

La Pimpinière

Rapport d'activité 2020



Fondation en faveur des personnes handicapées
du Jura bernois



LA PIMPINIERE

Fondation en faveur des personnes
handicapées du Jura bernois

H.-F. Sandoz 64 - 2710 Tavannes

☎ 032 482 64 94

✉ dir-admin@lapimpinieri.ch

Site internet : www.lapimpinieri.ch

Membres du Conseil de fondation au 31 décembre 2020

- * Mme Elisabeth Vogt, présidente
- * M. Jean-François Mottaz
- * M. Didier Nobs
- * Mme Katia Tellan
- Mme Caroline Gyger
- Mme Annette Kummer
- M. David Laubscher
- M. Claude Landry
- Mme Raquel Reis Cardoso
- M. Daniel Veuve
- Mme Lynda Wyssseier

* membres du comité de gestion

Invités :

M. Pascal Egger	directeur
M. Cédric Mafille	directeur-adjoint
M. Alain Fournier	comptable

Sommaire

Rapport d'activité 2020 de la présidente	3
Rapport d'activité 2020 du directeur	4
Rapport d'activité 2020 du directeur-adjoint	5
Rapport d'activité 2020 du comptable	6
Rapport d'activité 2020 du chef du secteur professionnel	11
Rapport d'activité 2020 de la cheffe du secteur habitat Tavannes	12
Rapport d'activité 2020 du chef du secteur habitat St-Imier	14
Rapport d'activité 2020 du chef du secteur home rural Le Printemps St-Imier	16
Rapport d'activité 2020 du chef du secteur résidence L'Aubue Malleray	17
Rapport d'activité 2020 de la cheffe de secteur de la résidence Beau-Site Loveresse	20
Liste du personnel et des remplaçants au 31 décembre 2020	22



Rapport d'activité 2020 de la présidente

Qui aurait pu imaginer une année 2020 aussi compliquée que celle que nous avons vécue ? En février 2020, le coronavirus a fait son apparition en Suisse et dès le 16 mars 2020, l'OFSP (Office fédéral de la santé publique) a émis des mesures restrictives transmises à la direction de La Pimpinière, dont :

- port du masque,
- lavage des mains,
- distanciation,
- matériel de protection, gants, surblouses,
- restrictions de visite, etc.

Afin de respecter au mieux ces mesures sanitaires, notre directeur de la fondation, M. Eggler, a établi un procès-verbal extraordinaire, afin que chaque secteur sache ce qu'il avait à faire et puisse travailler dans les meilleures conditions possibles.

De toute évidence, il a été extrêmement difficile pour les résidents comme pour leur famille d'accepter des mesures aussi dures. Plus de visites, pas de retour dans sa famille, comment comprendre cette situation ?

Je tiens ici à relever l'énorme effort fourni par l'ensemble des collaboratrices et collaborateurs, qui se sont pleinement investis dans ces tâches supplémentaires durant toute cette période. De tout mon cœur MERCI.

Malgré cette pandémie, La Pimpinière a poursuivi ses objectifs :

Résidence L'Aubue à Malleray

En été de cette année, les importants travaux de rénovation du bâtiment de la résidence, de même que les places de parc et le garage ont été terminés à la satisfaction de tous les acteurs de cette transformation.

Foyer La Rocaillère à St-Imier

Le complexe, constitué à l'origine d'une villa et d'un atelier mécanique, a été acquis par la fondation en 2003. A l'époque, d'importantes transformations ont été effectuées, afin d'adapter les locaux aux besoins des résidents et du personnel d'encadrement. Dix-huit années se sont écoulées et le temps est venu d'entreprendre une cure de jouvence, ainsi que d'adapter les surfaces quelque peu exigües.

M. Viret, architecte mandaté par l'institution a présenté aux membres du Conseil de fondation, le projet d'une annexe très bien adaptée à ce lieu.

Lors de la séance qui a suivi la présentation, les membres ont accepté à l'unanimité la mise en route des travaux, devisés à CHF 1'000'000.- à charge de la fondation.

Demande de la DSSI (Direction de la santé, des affaires sociales et de l'intégration)

Au mois de septembre, M. le Conseiller d'Etat Pierre-Alain Schnegg, nous a fait part de sa grande préoccupation face à la condition d'enfants francophones souffrant du spectre de l'autisme et de leurs parents, car il n'existe aucune institution dans notre canton qui puisse répondre par une prise en charge adaptée à cette situation. D'où sa demande d'une opportunité à La Pimpinière, qui puisse répondre à ce défi.

En accord avec notre directeur, les membres du Conseil de fondation ont décidé de relever ce challenge, lors de leur réunion de fin d'année. C'est une gageure que de nous engager dans le domaine de l'enfant, car notre institution a toujours accueilli des adultes en situation de handicap.

Conclusion

Je tiens ici à exprimer ma vive reconnaissance à mes collègues du Conseil de fondation et du Comité de gestion pour leurs avis pertinents, leur soutien et leur confiance.

Mes remerciements vont aussi à M. Eggler et à tous les membres de l'administration pour leur excellent travail.

Un merci spécial à tous les membres du personnel pour leur dévouement durant cette année difficile.

Un grand merci aussi à M. le Conseiller d'Etat Pierre-Alain Schnegg pour sa disponibilité et son écoute, face aux difficultés de La Pimpinière.

Ma gratitude va aussi à nos donateurs qui, par leur fidélité, permettent à nos résidents et travailleurs de profiter de beaux moments de loisirs.

Enfin merci à vous, résidents et travailleurs de La Pimpinière, qui me permettez de vivre des expériences uniques et des moments d'émotion inoubliables.

Elisabeth Vogt
Présidente de la Fondation



Rapport d'activité 2020 du directeur

Bouleversement, adaptation, régulation.

Le titre du rapport de l'année précédente s'intitulait « transformations, améliorations, changements ».

Les mots choisis dans ce rapport sont adaptés à l'année dont tout le monde se souviendra. S'il est inutile à mon sens de revenir en détail sur ce sujet qui a préoccupé la planète entière, tant les incertitudes à l'heure de la rédaction de ce rapport sont grandes, il me tient particulièrement à cœur de remercier en tout premier lieu les résidents et travailleurs pour leur courage et leur résilience, tout le personnel pour son travail exemplaire, les parents et représentants légaux pour leur compréhension et leur patience face aux nombreuses difficultés rencontrées durant cette période tourmentée. Nul ne sait comment va évoluer cette pandémie, néanmoins nous devons nous préparer à mobiliser encore force et énergie dans ce défi. Elle a été présente pour tout un chacun et nous a permis une remise en question de nos modes de fonctionnements. Jamais un événement d'une telle ampleur n'aura offert la possibilité d'une adaptation généralisée de nos processus de travail et de l'accompagnement au quotidien des résidents et travailleurs. Passés les instants de stupeur liés aux annonces des restrictions par les autorités, nous nous sommes rassemblés pour protéger tout un chacun au sein de l'institution, ceci par des mesures adaptées aux conditions et informations reçues à chaque instant.

Malgré le séisme provoqué par ce virus, La Pimpinière a poursuivi ses objectifs de développement. À mi-année, la fin des travaux de rénovations de la résidence L'Aubue a pu être annoncée, au grand soulagement des résidents et de l'ensemble du personnel.

C'est à cette même époque que le lancement du projet de rénovation de La Rocaillère voit le jour, une nouvelle étape qui s'insère dans les objectifs stratégiques d'assainissements de nos anciens bâtiments.

Entreprendre des démarches de cet ordre, nécessite des moyens financiers importants afin d'assurer la faisabilité des projets. Notre entrée dans le nouveau système de financement du canton de Berne en 2019 nous a contraint à renoncer à toute subvention d'investissement du canton, manne qui était la bienvenue à l'heure d'établir les budgets de rénovations. Le nouveau modèle financier qui entrera en vigueur en 2023 pour toutes les institutions cantonales prévoit des forfaits d'infrastructures par journée de séjour ou heure travaillée. Le seul bémol à ce nouveau système est le temps, puisqu'il sera nécessaire de thésauriser les

produits de ces forfaits durant de nombreuses années avant de pouvoir utiliser les liquidités pour des investissements d'infrastructures. Dans l'intervalle, nous devons recourir au marché des capitaux privés pour assurer le financement des projets de nos bâtiments.

Je lie ce nouveau paragraphe avec le précédent pour préciser les changements qui sont survenus cette année. En 2019, la réglementation cantonale nous autorisait de conserver en réserve 25% du total des charges de l'ensemble des ateliers et habitats. Le règlement des excédents d'exploitation édicté par le canton a subi une mue en 2020, puisque les critères de l'année précédente sont devenus plus restrictifs. Le montant des excédents cumulés du fonds de compensation des découverts est plafonné pour cette année à 15% du total des charges pour les homes (25% en 2019) et à 25% de celles des ateliers. De fait, cette modification de la réglementation a provoqué un dépassement majeur des réserves pour les ateliers, soit CHF 1.3 million. Ceci est dû à des volumes de réserves identiques tant dans le domaine des habitats que dans le domaine des ateliers, MAIS avec des charges annuelles totalement différentes (2.8 millions pour les ateliers et 14 millions pour les habitats).

2020 aura été marquée par un tournant dans la politique institutionnelle, puisque le 12 décembre de cette année, les membres du Conseil de fondation ont donné leur accord, à l'unanimité pour le projet d'accueil d'enfants avec troubles du spectre de l'autisme et troubles du comportement. Par cette décision, la fondation montre clairement son ouverture à la problématique cantonale des accueils spécifiques et démontre encore son engagement permanent à trouver des solutions pertinentes pour les familles démunies. Cette décision sera empreinte d'histoire, puisqu'elle est prise l'année du 40^{ème} anniversaire de l'institution, dont la fête est reportée en raison de la pandémie.

Je conclus cette missive en remerciant de tout mon cœur les membres du Conseil de fondation et du Comité de gestion pour leur engagement, et bien entendu notre Présidente qui, avec son énergie, son courage et sa perspicacité, conduit de main de maître les beaux projets de La Pimpinière.

Toute ma reconnaissance va également à nos professionnels qui, parfois chahutés par les changements initiés dans nos murs poursuivent sans relâche leur travail d'accueil et d'accompagnement de nos bénéficiaires.

Je pense également aux familles et représentants légaux ainsi qu'aux résidents et travailleurs et les remercie pour leur compréhension



et parfois-même leur patience.

Une attention particulière est adressée à nos généreux donateurs, qui malgré les turbulences de l'année écoulée ont toujours répondu présents par leurs gestes en faveur des bénéficiaires de l'institution.

Pascal Egger
Directeur

Rapport d'activité 2020 du directeur-adjoint

2020, une année qui aura marqué l'histoire. Ce virus nommé sars cov 2 aura changé nos habitudes, notre routine et impacté de façon majeure le quotidien de notre institution.

Au début de l'année, tout cela nous semblait bien lointain, jamais nous n'aurions cru que nous serions touchés de la sorte. Certes les nouvelles venant de Chine n'étaient pas réjouissantes, mais nous pensions comme souvent qu'une solution serait trouvée et que nous passerions « entre les gouttes ».

Finalement tout est allé très vite et il a fallu prendre un nombre de décisions énorme, dans des délais très courts, sans base éprouvée. Ceci à un rythme soutenu et avec des réadaptations constantes. Nous avons dû faire face à une situation de crise, sans y être parfaitement préparés.

Les décisions que nous avons dû prendre avaient toutes un impact important sur les relations sociales de nos résidents et travailleurs. Eux pour qui l'on se bat dans une volonté d'inclusion dans la société, nous avons été contraints de les couper de ces contacts sociaux qui leur sont primordiaux. Pire, nous avons même dû les couper des contacts directs avec leurs familles. Certes, cela a été le cas pour l'ensemble de la population, mais le leur faire comprendre n'a pas été aisé.

La maladie, nous l'avons côtoyée de près, ceci dans l'ensemble de nos secteurs. Plusieurs hospitalisations nous ont fait craindre le pire, le pire s'est produit par deux fois. Les collaborateurs ont également été fortement touchés par cette pandémie, que ce soit au quotidien dans la réorganisation des activités ou par la maladie elle-même.

Cette pandémie aura modifié notre organisation de manière durable, ceci dans la douleur et dans l'urgence. Mais dans toute difficulté, il est possible de trouver des éléments positifs. Les différentes mesures organisationnelles mises en place auront permis à plusieurs résidents et travailleurs de découvrir de nouveaux ateliers et demander une mutation. Notre organisation interne aura finalement bénéficié de certains enseignements liés à ces changements « forcés » pour évoluer positivement.

L'engagement des collaborateurs, l'acceptation de nos résidents et travailleurs, la volonté d'aller de l'avant de chacun de nous a permis de garder le cap et de passer au mieux cette période hautement instable. Merci à chacun pour les efforts consentis.

Malgré cette situation pandémique, toutes les situations « courantes » et les projets continuent. 2020 a vu la réalisation de nouvelles évaluations pour les résidents et travailleurs participant au projet « modèle bernois » pour un financement des prestations par sujet. Ainsi ces évaluations Vibel 2 ont été réalisées, avec une mise en application au 1^{er} août 2020.

Nous avons démarré la formation de « formateur MDH - PPH » au printemps. La Pimpinière a décidé de revoir son modèle théorique sur lequel se base son approche éducative. Le Modèle de Développement Humain – Processus de Production du Handicap (MDH – PPH) avait été retenu en 2019. Malheureusement, en raison de la situation pandémique, cette formation a dû être repoussée à 2021.

Fin 2020, nous avons reçu le mandat du canton de développer une structure d'accueil pour enfants présentant des troubles du spectre de



l'autisme associés à des troubles du comportement. Cet accueil doit comprendre un internat ainsi qu'un accueil scolaire. Les enfants concernés par cette structure sont pour la plupart sans solution adéquate pour l'instant et pris en charge par leurs parents. Il s'agit de situations complexes répondant à un besoin d'urgence.

Au-delà de l'urgence de la création de cette structure d'accueil, une réflexion plus large sur la création d'un pôle de compétences pour les personnes présentant des troubles du spectre de l'autisme pour la partie francophone du canton de Berne a été menée et va se poursuivre jusqu'à sa concrétisation.

2020, une année chargée en émotions, chargée en travail, mais également chargée en découverte. Découverte des capacités d'adaptation de chacun, de l'inventivité, de l'ingéniosité, de la réactivité et j'en passe. Mais j'aimerais terminer en citant la solidarité, c'est l'élément le plus important et celui qui nous permet de passer les crises de la meilleure des manières. Serrons-nous les coudes (à défaut des mains).

Cédric Mafille
Directeur-adjoint

Rapport d'activité 2020 du comptable

Généralités

Le bouclage de l'exercice 2019 n'a fait l'objet d'aucune contestation et a été liquidé comme présenté.

L'année 2020 restera marquée par l'apparition de la Covid19 engendrant la pandémie de Coronavirus. L'influence sur les comptes s'en est ressentie d'une part sur les salaires supplémentaires versés au personnel remplaçant qui a dû rester en réserve afin de pallier à d'éventuelles absences du personnel permanent ainsi que le personnel d'intendance qui a été plus sollicité pour les opérations de désinfection, et d'autre part sur les achats de matériel de protection et de désinfectant, ainsi que les aménagements de locaux de visites.

La fin des travaux de rénovation des bâtiments de L'Aubue à Malleray a coïncidé avec le début des travaux de rénovation du bâtiment du foyer La Rocaille à St-Imier.

Du personnel supplémentaire a été engagé à l'unité SCCP (Service de coordination et de conseil pour les placements difficiles) de Beau-Site et une nouvelle résidente a été accueillie en fin d'année.

Les contrats de prestations suivants, sous forme de rémunération forfaitaire, ont été passés avec la Direction de la santé, des affaires sociales et de l'intégration (DSSI) :

Section Atelier :

subvention CHF 2'165'968.00

Section Home et Home + occupation :

subvention CHF 7'633'122.00

Home + occupation / SCCP

subvention CHF 237'568.00

Total subvention **CHF 10'036'658.00**

Un avenant au contrat Atelier a été signé concernant le remboursement de CHF 799'126.00 au canton afin de réduire le fonds de réserve Atelier, alimenté par les excédents de bénéfices des années antérieures. Ce montant a été en partie déduit des subventions trimestrielles de l'année écoulée. Les CHF 500'000.00 supplémentaires que le canton avait accepté de ne pas demander en restitution et qui devaient être investis dans la rénovation des ateliers Sandoz à Tavannes, seront en fait utilisés pour la construction des nouveaux ateliers du Home rural Le Printemps à St-Imier (remplacement de la serre et de la bergerie). Les retards pris dans le projet de rénovation de Sandoz en sont la cause.



Faits marquants durant l'exercice 2020

L'engagement de personnel supplémentaire à l'unité SCCP en vue de l'accueil au mois de décembre d'une nouvelle résidente a provoqué un déficit de cette unité de CHF 294'600.00.

Les frais supplémentaires identifiés et liés au coronavirus (voir plus haut) se sont élevés à CHF 233'600.00, dont 123'600.00 de salaires et charges sociales et CHF 110'000.00 d'autres charges.

Divers investissements en mobilier et machines se sont élevés à CHF 30'150.00. Deux nouveaux bus, dont un équipé pour le transport de personnes handicapées ont été achetés pour un montant total de CHF 78'300.00.

La baisse des autres charges d'exploitation par rapport à 2019 est expliquée par les loyers et les frais de déplacements découlant du déménagement de L'Aubue au Twannberg cette année-là.

L'augmentation des recettes de pensions des résidents intra-cantonaux a plusieurs explications :

- Compensation par le canton des journées d'absences « Covid » du MB.
- Augmentation des garanties financières octroyées aux bénéficiaires du modèle bernois dans le cadre de Vibel 2 à partir du 01.07.20.
- Diminution des recettes pour « extra-cantonaux » remplacées par des recettes pour « intra-cantonaux ».
- Augmentation du nombre total de journées de présences par rapport à 2019 sur l'ensemble des foyers et résidences.

Résultat 2020

Le compte d'exploitation consolidé présente un bénéfice final de **CHF 247'941.49**, qui est réparti selon le détail suivant :

- Bénéfice Atelier CHF 35'132.11
- Bénéfice Home CHF 14'871.61
- Bénéfice Home + occupation
CHF 358'386.65
- Déficit Beau-Site
CHF -160'448.88 CHF 247'941.49

Le décompte de compensation des désavantages du modèle bernois établi par le canton a été bouclé avec un montant total à **CHF 0.00** mais fait apparaître un montant positif des forfaits d'infrastructure de **CHF 166'279.00**. Ce montant sera donc versé à la réserve infrastructure MB au bilan qui s'élèvera après ce transfert au total de CHF 378'818.00.

Le solde du bénéfice, soit CHF 81'662.49 sera réparti de la manière suivante :

- **CHF 11'432.75** (14%) seront versés à la réserve Ateliers au bilan qui s'élèvera, après ce transfert au total de CHF 1'263'954.30.
- **CHF 70'229.74** (86%) seront versés sur les fonds propres qui s'élèveront, après ce transfert au total de CHF 1'269'218.32.

Le bénéfice des Homes de **CHF 14'871.61** tient compte du financement du Centre de jour pour un montant de CHF 52'087.63

Le bénéfice des Homes avec occupation de **CHF 358'386.65** tient compte du bénéfice de la Cafétéria de CHF 3'935.02

Le déficit de Beau-Site de **CHF -160'448.88** tient compte du déficit de l'unité SCCP de CHF -294'605.32

L'unité d'accompagnement socio-éducatif à domicile (ASED) a réalisé un bénéfice de **CHF 2'856.98**, montant qui a été attribué à la réserve inscrite au bilan qui s'élève, après ce versement à CHF 63'270.32.

Alain Fournier
Comptable

Bilan et compte de résultats 2020

B I L A N (en CHF)	31.12.2020	31.12.2019
<u>A C T I F</u>		
<u>Actif circulant</u>		
Créances envers les résidents / clients	1'364'332.05	1'502'508.20
Créances envers le canton (Subv.)	236'967.80	1'641'131.86
Autres créances à court terme	175.00	2'483.15
Total de l'actif circulant	3'495'367.41	4'604'227.03
<u>Actif immobilisé</u>		
Immobilisations financières	20'000.00	20'000.00
Immobilisations corporelles	7'022'882.56	6'343'352.12
Total de l'actif immobilisé	7'042'882.56	6'363'352.12
Total de l'actif	10'538'249.97	10'967'579.15
<u>P A S S I F</u>		
<u>Capitaux étrangers à court terme</u>		
Dettes résultant de l'achat de biens et de		
Autres dettes à court terme	166'179.40	260'203.72
Passifs de régularisation	44'077.00	43'500.00
Total des capitaux étrangers à court terme	455'822.28	608'973.85
Dettes à long terme portant intérêts	6'503'194.79	6'261'859.79
Autres dettes à long terme	173'068.65	197'792.75
Total des capitaux étrangers à long terme	6'676'263.44	6'459'652.54
<u>Capitaux propres</u>		
Capital de la Fondation	30'000.00	30'000.00
Réserves issues du bénéfice	3'003'614.94	4'590'753.84
Réserve facultative (Fonds des dons)	124'607.82	104'139.80
Résultat de l'exercice	247'941.49	-825'940.88
Total des capitaux propres	3'406'164.25	3'898'952.76
Total du passif	10'538'249.97	10'967'579.15
<u>COMPTE DE RESULTAT</u>		
<u>DU 01.01. AU 31.12. (en CHF)</u>	<u>2020</u>	<u>2 0 1 9</u>
Produits des prestations	11'620'810.05	10'805'932.27
Autres produits y.c. subventions	4'625'369.60	4'576'018.28
Total des produits des prestations	16'246'179.65	15'381'950.55
Produits d'exploitation des ateliers	530'585.07	593'863.90
Frais de fabrication des ateliers	-118'427.32	-145'867.57
Bénéfice brut d'exploitation des ateliers	412'157.75	447'996.33
Charges de personnel	-13'089'343.22	-12'994'619.48
Autres charges d'exploitation	-2'775'247.51	-3'093'215.09
Résultat d'exploitation avant intérêts et amortissements	793'746.67	-257'887.69
Amortissements sur l'actif immobilisé	-412'812.81	-464'320.49
Résultat d'exploitation avant intérêts	380'933.86	-722'208.18
<u>Charges et produits financiers</u>		
Charges financières	-137'451.30	-104'545.62
Produits financiers	523.91	440.08
Résultat d'exploitation	244'006.47	-826'313.72
Charges et produits hors exploitation	3'935.02	372.84
Résultat de l'exercice	247'941.49	-825'940.88



Comptes d'exploitation 2020 et 2019

Compte de pertes et profits	en milliers de CHF															
	ATELIERS		HOME		CENTRE JOUR		HOME+OCC.		BEAU-SITE		SCCP		ASED		PIMPINIERE	
	2020	2019	2020	2019	2020	2019	2020	2019*	2020	2019	2020	2019	2020	2019	2020	2019
Charges de personnel	2'158	2'169	3'760	3'670	170	165	5'216	5'317	1'902	1'793	478	344	54	46	13'089	12'995
Autres charges	583	696	1'292	1'221	52	55	997	1'331	562	554	108	66	10	6	3'444	3'808
Total charges	2'741	2'865	5'052	4'890	222	220	6'213	6'648	2'464	2'347	586	410	63	52	16'533	16'803
Contribution des pers. Handicapées	1'195	1'251	3'846	3'664	169	162	5'190	4'672	1'327	1'171	290	200	63	49	11'621	10'806
Autres produits	569	667	185	213	1	3	82	80	36	57	1	2	0	4	873	1'021
Subventions cantonales	1'012	947	1'036	997	0	3	1'296	1'270	940	936	0	49	0	0	4'284	4'149
Total produits	2'776	2'865	5'067	4'874	170	168	6'567	6'021	2'304	2'163	291	251	63	52	16'777	15'976
Exploitation annexe							4	0							4	0
Résultat exploitation (-perte)	35	1	15	-16	-52	-52	358	-627	-160	-184	-295	159	0	0	248	-826

Le Centre de jour est intégré dans le Home

L'unité SCCP est intégrée dans Beau-Site

*Les charges de personnel et les autres charges sont impactées par le déménagement au Twannberg



Rapport d'activité des chefs des secteurs socioprofessionnels et éducatifs



Secteur habitat Tavannes



Secteur Home rural Le Printemps St-Imier



Secteur professionnel



Secteur habitat St-Imier

Secteur Résidence Beau-Site Loveresse



Secteur Résidence L'Aubue Malleray





Secteur professionnel

Malgré une année particulière, l'effectif des résidents-travailleurs est resté stable. Avec quatre départs, malheureusement deux décès, et sept arrivées, l'ensemble des personnes occupées au sein des différents groupes, représente un total de 68 personnes.

En raison de la pandémie du coronavirus, les ateliers professionnels de Tavannes, St-Imier et Péry ont dû rapidement être fermés, dès le jeudi 19 mars 2020. Une partie des maîtres-ses socioprofessionnel-le-s sont allés en renfort au sein des foyers, quant aux autres ils sont restés à domicile en tant que personnel de réserve afin de pouvoir palier à d'éventuelles absences maladie.

C'est seulement à partir du 4 mai 2020 que la réouverture échelonnée des ateliers a pu se faire. Afin d'éviter la propagation entre sites, des ateliers spécifiques ont été organisés; par lieux géographiques.

Le but étant d'éviter le plus possible la transmission inter-secteurs et inter-unités.

Toutes les contraintes et mesures sanitaires ont bien été assimilées par nos personnes en situation de handicap et par les professionnel-le-s.

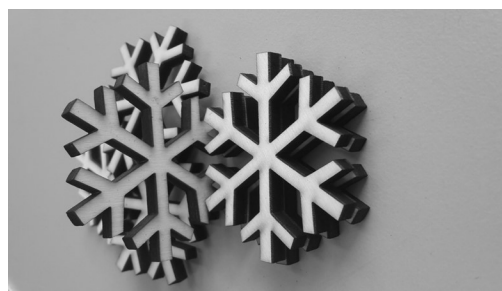
Je tiens particulièrement à remercier notre fidèle clientèle pour leur soutien et leur compréhension durant ces moments difficiles. On se réjouit également de la nouvelle collaboration avec la municipalité de Péry-La Heutte pour la mise sous enveloppe du matériel de vote. Un partenariat a été mis en place avec la nouvelle société AMYNA 3 de Corgémont, pour le conditionnement de masques faciaux à usage médical.

Comme pour les années précédentes, et malgré la pandémie, une gratification en faveur de nos personnes en situation de handicap a pu leur être versées. Cela a certainement permis un peu d'adoucir les déceptions de ne pouvoir bénéficier d'activités extramuros.

- Aluminium anodisé en couleurs = marquage blanc
- Acier INOX seulement par utilisation du spray MarkSolid



Le contenu de marquage est généré dans un programme extérieur, codification alphanumérique et objets graphiques.



Nouvelle offre de prestations

Gravure / marquage et découpe laser

Applications :

- PMMA (Acrylique) jusqu'à environ 5 mm
- Bois & MDF (en dépendance du type de bois) jusqu'à environ 5 mm
- Divers types de Carton et Papiers
- Textile (Fleece, Jeans, Softshell, cuir etc.)
- Fabrication de tampons
- Fabrication de plaques signalétiques
- Gravure de verre, pierre (pas de découpe possible)

Miser sur l'avenir et répondre à un besoin de société...

La Pimpinière met à profit la rénovation de ses locaux à Tavannes pour installer, en automne 2022, un tunnel de lavage pour le traitement de la vaisselle réutilisable. Nous allons pouvoir proposer un service de location et lavage de vaisselle en plastique et devenir un acteur régional pour limiter les déchets lors de manifestations diverses, fêtes de famille, distributeurs de boissons, etc...



François Jean-Petit-Matile, remplaçant MSP, nous a quittés au 31 décembre 2020 pour un nouveau défi professionnel. Nos remerciements pour le travail accompli et nos meilleurs vœux pour son avenir.

Rachel Blanc-Sprunger, a été nommée au poste de remplaçante employée de maison à Sandoz, depuis le 1^{er} septembre 2020. Bienvenue au sein de La Pimpinière.

Personnellement je peux me réjouir, au moment d'écrire mon rapport annuel 2020, que nos travailleur·euse·s ont pu réintégrer leur place de travail d'avant-Covid et que la situation pandémique s'est nettement améliorée. Cette période particulière aura permis de mettre en valeur leur capacité de s'adapter et surmonter les épreuves et obstacles de la vie.

Mes sincères remerciements à l'ensemble du personnel pour la très bonne collaboration et l'excellent travail fourni durant cette année 2020.

Pierre-Alain Ledermann

Chef du secteur professionnel

Secteur habitat Tavannes

12

2020 avec l'intelligence du cœur

Comment ne pas oublier 2020 ? L'année où le monde a été bouleversé dans son ensemble, avec une onde de chocs ressentie jusque dans notre microcosme institutionnel...

Comment expliquer dans un secteur de l'habitat, que du jour au lendemain le lieu d'habitation devient le lieu où il est interdit de sortir et de faire entrer du monde ? Comment subitement gérer le quotidien des personnes 24 heures sur 24 ? Comment se réorganiser au plus vite pour livrer des repas dans le groupe d'habitations externes ? Comment, avant tout le monde, s'habituer à porter un masque au travail ? Comment faire face, sans plus de moyens, à une augmentation de la charge de travail simplement due aux exigences en matière de désinfection ? Comment, plus qu'à l'accoutumée, gérer un personnel, en devant prévoir l'imprévisible, et dont les absences se font plus marquées ou remarquées ? Comment comprendre que d'un coup les vacances sont supprimées et le travail sur appel devient la

règle pour le personnel éducatif, d'animation, de veille et d'intendance ?

Ce à quoi il a fallu ajouter de nouvelles contraintes comme l'introduction d'un système de gestion informatisé qui n'est pas encore adapté à notre réalité du terrain, l'obligation de veiller au niveau de formation lors d'engagement du personnel, l'absence d'auxiliaires et des difficultés accrues avec certain·e·s résident·e·s. Un nouveau contrat pour le personnel remplaçant a lui produit remous et départs. Enfin le congé maladie de longue durée de notre cuisinier nous a également obligés à trouver des solutions.

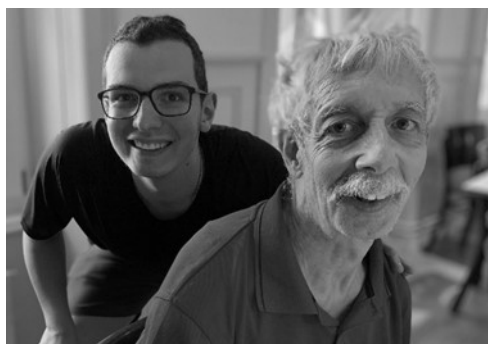
Mais hélas aussi une année noire avec les décès subits de parents, mais aussi de résidents. Le départ de Christine moins d'un mois après celui de son papa, de Fabienne Tièche remplaçante à la Villa, et Isabelle cliente ASED, ainsi que celui de Josette après une courte hospitalisation et un accueil au home des Lovières.



À ces départs se sont ajoutées les difficultés ou l'impossibilité de pouvoir se dire adieu comme il se doit.



Oui on peut comprendre que certain·e·s, collaborateur·trice·s ou résident·e·s, aient « craqué » au regard de ce qui s'est vécu. D'autres, plus résilients, ont fait face. En prenant sur eux·elles. En faisant fonctionner l'intelligence de leur cœur : poursuivre l'accompagnement éducatif, aider, soutenir et se serrer les coudes afin de pouvoir traverser un quotidien perturbé dans lequel les projets de vie continuent à se réaliser. Je salue ici l'ensemble des personnes que nous accompagnons pour leur belle adaptabilité aux événements vécus.



Les nouveaux chemins de vie ont vu le départ de Tarlan et l'arrivée de Matthieu et Suzi à la Villa. Le GHE a accueilli Doris et accompagné Tino pour un « chez soi », à St-Imier, soutenu désormais par l'ASED. Du côté du personnel, nous signalerons les départs de Laurine Haegeli (Centre de jour) arrivée au terme de sa formation, Manuela Cattelan (ASED), Camille Victor, Malaika Piguët, Rosa Margherita Iannetta, Stéphanie Rocchetti et Thomas Ackermann (Clair-Ruisseau) et les arrivées de Cynthia Beuret, Grmay Teshome, Mélissa Reis da Silva, Valentina Moreira, Janick Schnyder et Francisco Garcia.

J'aimerais ici plus que jamais remercier le personnel du secteur habitat Tavannes qui a pris sur lui, a su faire preuve de souplesse, s'est investi dans la prise en charge des résident·e·s, a veillé au soin apporté à autrui, a su

être créatif, imaginaire et attentif. Puisse l'intelligence du cœur dont il a su faire preuve continuer à le porter dans sa mission et lui rappeler qu'il ne doit s'oublier lui-même.

Marie-Lise Chételat
Cheffe du secteur habitat Tavannes

TOUT ce que j'aime et que je ne peux plus faire

Voir MA COPINE
Voir MA FAMILLE
Aller AU kiosque
Faire UN TOUR en vélocar
BALADE Seul

TOUT ce que j'aimerais dire AU conseil Fédéral

Merci d'Avoir pris les BONNES décisions
et Aussi AUX éduc. Je vous voie
Courir Pour NOUS.
Vous êtes formidable
C'est LA vie
CA ira mieux APRÈS



TOUT ce que je ferai QUAND le CONFINEMENT sera
Terminé

FAIRE UNE BONNE GRILLADE
Aller Voir MA COPINE ET MA FAMILLE
FAIRE LA FÊTE YAPI



Secteur habitat St-Imier

Exercice périlleux pour qui voudrait se référer à l'activité de l'année 2020 en esquivant la question de l'inattendu qui a remué, ébranlé, bouleversé nos vies, nos projets, tant sur le plan individuel que collectif, privé que professionnel. Tout avait commencé sur le même mode que les années précédentes et d'aucuns envisageaient plus ou moins la répétition du même, celle qui joue un rôle stabilisateur, non sans attendre aussi l'occasionnel qui apporterait un peu de nuances sur un fond risquant de se révéler terne. Et voilà que « la chose », comme l'a nommée un résident de La Rocaille fan d'Harry Potter, a surgi comme un chien dans un jeu de quilles. Quasiment du jour au lendemain, il a fallu renoncer, réorganiser, replanifier.

Le confinement a charrié son lot de déceptions, de frustrations, d'incompréhensions, d'interrogations, d'incertitudes, exprimées tant par les résident·e·s que par les professionnel·le·s. Difficile dans ce contexte exceptionnel d'attendre des réponses quand elles n'existent pas, d'accepter certaines décisions quand elles émanent d'autorités se situant loin du terrain et contraintes d'envisager globalement la protection de la population, de saisir la cohérence quand l'évolution de la situation exige de s'adapter quasiment au jour le jour. Toutefois, les quelque sept semaines de fermeture des ateliers ont aussi produit des effets positifs. La nécessité de l'accompagnement au sein du foyer toute la journée a induit une dynamique bien différente. À La Rocaille, la collaboration entre les MSP de La Volute et l'équipe éducative a été riche. Elle a contribué à une meilleure compréhension de la situation professionnelle de chacun·e et a apporté de la diversité dans les propositions d'activités encore possibles.



La météo clémente de cette période a sans doute facilité les choses pour ce qui pouvait être réalisé en extérieur. Ceci est vrai aussi pour Plein Sud où il aurait été difficile de contenir dans un espace clos les deux résidentes restées à la Résidence. Au GHE, seuls deux résidents sont restés à demeure et ont fait preuve de patience, même si certaines journées ont pu paraître longues. Malgré tout, chacun·e a démontré une appréciable capacité d'adaptation. Qu'ils·elles en soient tous·tes remercié·e·s ! Inévitablement, l'annonce de la réouverture des ateliers puis, plus tard, celle de la possibilité de rentrer à nouveau en famille le week-end et, encore plus tard, celle de la possibilité de retourner dans les magasins ont été accueillies par des expressions de joie et de soulagement. Il faut dire que le décalage vécu et bien perçu par la majorité des résident·e·s entre les personnes vivant en institution et la « société globale » avait créé en fin de période quelques tensions bien compréhensibles.



Sous le thème de la collaboration pendant cette période si particulière, nous ne voulons pas oublier le travail efficace de Mélissa Hämmerli, employée de maison à La Volute, qui a pris le relais de nos deux fées du logis empêchées de venir travailler pour raison de santé.

Au niveau de la rue de l'Envers, un fait important de cette année restera le début des travaux en vue de la rénovation partielle de la partie du bâtiment occupée par La Rocaille. Les travaux engagés répondaient à la nécessité de rénover la partie ouest de l'immeuble comportant des parties communes, à celle d'améliorer l'efficacité énergétique et au besoin de création d'une salle de réunion (utilisable aussi par Plein Sud). À ces fins, l'isolation périphérique a été réalisée dès le mois d'octobre, suivie des travaux intérieurs qui ont impliqué des déménagements internes et le réaménagement-



ment d'autres espaces. Là encore, il faut souligner la bonne tolérance des résident·e·s face au changement de leur environnement, de leur lieu de vie.

En ce qui concerne l'effectif de résident·e·s, il n'y a pas eu de mouvement à Plein Sud. On notera par contre l'arrivée de Francine à La Rocaille au printemps 2020. Ayant dû quitter son appartement pour intégrer un lieu où elle pourrait bénéficier d'un accompagnement quotidien, elle a vécu une intégration quelque peu perturbée par les conditions externes. Elle n'en a pas moins au fil du temps trouvé ses marques et affirmé sa présence. Le GHE quant à lui a vu Ivan réintégrer ses quartiers à la rue Francillon en automne.

Du côté du personnel, il n'en a pas été de même, bien des mouvements ayant marqué l'exercice. Dans l'ordre chronologique, on retiendra tout d'abord le départ de Marie-Thérèse Paratte, remplaçante depuis 2015, qui a fait valoir son droit à la retraite. Mégane Boldini lui a succédé dès le début mars. Ensuite, Amandine Calame, qui avait intégré l'unité en septembre 2019, est partie de Plein Sud fin juillet. Le poste rendu disponible a été confié à Imier, jusqu'alors remplaçant. Ce dernier avait eu l'occasion de faire ses armes en remplaçant une éducatrice lors de son congé maternité. À fin octobre, deux éducatrices ont quitté La Rocaille : Marion Zigenhagen et Jessica Russo. Elles ont été remplacées par Jessica Tschanz et Carole Isler. Quant à l'équipe de remplaçantes, suite à la nomination d'Imier comme éducateur à Plein Sud et au départ de Françoise Frésard (qui réintègrera l'équipe quelques mois plus tard), elle a été renforcée par l'engagement de Zoé Meli et de Maria Saponati au 1^{er} septembre. Enfin, en conséquence de l'instauration d'un nouveau statut pour le personnel remplaçant au 1^{er} janvier 2021, Mégane Boldini et Rachel Lardon annonçaient la fin de leur contrat pour le 31 décembre. La première pour occuper un poste d'éducatrice à l'unité SCCP à Loveresse et la deuxième pour concentrer son activité au Printemps. Je ne voudrais pas terminer ce chapitre sans une mention particulière pour Catherine Jardin, remplaçante au GHE depuis... le 16 août 1993. Au cours de toutes les années pas-

sées dans cette unité, Catherine a non seulement vu passer beaucoup de résident·e·s, mais a aussi acquis une expérience de terrain pleine de bon sens et utile à l'équipe éducative. Appréciée par ses collègues et par les résident·e·s, elle a pris sa retraite au 31 décembre. Elle laisse une empreinte profonde dans ce lieu de vie.

Pour ce qui est de la formation, Floriane Boillat a obtenu brillamment son diplôme d'éducatrice ES au mois de juin, non sans avoir dû rebondir suite à des événements indépendants de sa volonté qui auraient pu compromettre la réalisation de son travail de diplôme. Quant à César Cattin, c'est son CFC d'ASE qu'il a décroché honorablement dans le même temps. Félicitations à chacun d'eux ! La place d'apprentissage vacante à Plein Sud a été attribuée à Nolan Meyer. Au 31 décembre, trois personnes étaient encore en formation au sein du secteur. Outre Nolan, mentionné ci-dessus, Loan Tultak accomplissait sa troisième année en HES et Laure Gerber, sa deuxième en ES.

Et voilà ! « La chose » n'a malgré tout pas eu raison des choses qui pouvaient advenir, même si à bien des égards ce fut autre chose.

L'engagement de chacun·e au cours de cette année si particulière est à souligner. Si certaines personnes ont dû être consignées à la maison en réserve en cas de coup dur, leur situation n'a pas forcément été plus enviable. Plusieurs ont exprimé le fait qu'ils·elles auraient préféré être au front. C'est donc sans la moindre distinction que j'aimerais remercier chacun·e.

Wilfrid Geremia
Chef du secteur habitat Saint-Imier



Secteur home rural

Le Printemps St-Imier

2020 Odyssée de la Covid-19

Impossible de parler de l'année 2020 sans faire allusion à la pandémie.

Cette année commence comme toutes les années, mise en place des objectifs, la réjouissance de la fin de l'hiver et le plaisir de voir le printemps arrivé.

Je ne puis m'empêcher de penser à la poésie de Victor Hugo « Les djâins » où il décrit l'arrivée d'un nuage de sauterelles dans une ville, cette poésie qui commence dans le calme de la nuit puis qui prend une intensité violente et destructive pour se terminer dans le calme et la désolation d'avoir tout perdu.

Pour nous, tout commence par le confinement à mi-mars puis très rapidement la Covid est dans notre maison.

La maison s'organise et le fait d'avoir deux infirmières dans l'équipe nous permet de mettre en place des mesures qui porteront leurs fruits.

Ensemble, nous nous sommes mis en mode « esprit guerrier », il fallait à tout prix contenir le virus (avec 40 masques et ½ litre de désinfectant).

Deux personnes parmi les résidants ont des symptômes et l'évolution est mauvaise.

La réorganisation du travail est complète, nous imaginons des pratiques qui permettront d'être le plus imperméable possible et ainsi de se tenir à l'écart du virus.

En même temps il fallait vivre en autarcie et ne pas se laisser entraîner dans les peurs, les angoisses, il fallait que la vie existe, que les bons moments prennent le dessus.

Plusieurs membres du personnel sont également positifs et mis en quarantaine. Mais le dispositif tient bon.

Que de combats avec souvent comme seule arme le bon sens et le professionnalisme.

Quelques résidants choisiront de passer le confinement à la maison, les autres resteront au foyer.

Le confinement positif

De premier abord, le confinement ne dit rien de bon, fin des contacts sociaux, fin de l'autonomie, ennui, solitude et bien d'autres contraintes.

Une fois de plus notre organisation a permis de minimiser ces termes et même parfois de les positiver.

Nous nous organisons un peu comme des naufragés qui doivent garder l'espoir et survivre.

Chaque jour une équipe travaille, des travaux de jardinage (par chance nous avons de l'espace et le jardin et la bergerie).



Chaque jour un groupe fait de l'animation, jeu, chant, dessin, prendre soin de soi.

Les malades vont mieux, les masques et les produits désinfectants sont disponibles.

La météo clémente nous donne le coup de pouce espéré et finalement cette première vague nous aura fait très peur mais nous aura aussi montrée les ressources des uns et des autres.



Timide reprise et tenir sur la durée

Nous ne pouvons pas parler de reprise, les mesures mises en place vont durer et c'est comme cela que nous nous protégeons avec efficacité.

Mais la durée et ce manque d'échéance (quand on pourra aller au village, au restaurant, au cinéma...) va cette fois être plus difficile à gérer.

Le manque de contacts sociaux qui avait bien passé la première vague ressurgit de manière plus douloureuse, de l'espoir on passe au doute voire à la déception.

Le travail a repris, on travaille où l'on vit et l'on est ensemble matin midi et soir.

Une fois de plus, les équipes font tout leur possible pour que la morosité ne prenne pas le pouvoir. On tient bon.

Pas de retour à la norme...

Pas de retour à la norme mais les relations sociales reprennent du service et permettent ainsi à retrouver des plaisirs oubliés.

Au niveau des ateliers, nos ventes n'ont pas été aussi bonnes que les autres années, mais nous avons pu travailler et ainsi avoir l'esprit occupé à autre chose.

Une année donc sous le signe de la surprise mais surtout sur notre capacité à adapter notre prise en charge quel que soit la situation et là, l'exercice est réussi.

Merci à tous les acteurs des services (cuisine, gestionnaires en intendance, artisan-conciergerie), du secteur socio-éducatif (MSP, veilleurs et éducateurs) ensemble nous avons passé une étape et permis à chacun de vivre le moins difficilement possible cette pandémie.

Merci à vous résidents et travailleurs, vous avez tenu bon, vous avez franchi des obstacles avec détermination et confiance.

Continuons notre travail avec la rigueur qui a été mise, c'est tout bénéfique pour le bien-être des résidents et des travailleurs.

Marc Sifringer

Chef du secteur home rural

Secteur résidence L'Aubue Malleray

Corona...quoi ?

J'avais envisagé lui faire un pied de nez en l'occultant (momentanément) du paysage 2020. Ne pas en parler, ne pas le citer, lui qui s'est si impoliment invité dans nos vies (excusez l'euphémisme), a tout envahi, tout bousculé. Lui qui s'est même permis de chasser définitivement certains des nôtres.

J'aurais tant aimé le renvoyer quelques minutes loin de nos pensées. Le boudier. Le punir. Le mettre à l'écart.

Mais je me suis vite rendu compte de la puérilité de mon intention. Comme quand, enfant, jouant à cache-cache, j'imaginais que si je ne voyais pas celui qui cherchait, celui-ci ne me verrait pas non plus. Je me suis surtout aperçu, au bout de quelques lignes, du terrible paradoxe : moins je le cite, et plus j'en parle. D'autant plus omniprésent que je cherche à l'ignorer. Un jeu de cache-cache perdu d'avance. Evidemment ! Alors ... parlons-en.

A la mi-mars, branle-bas de combat ! Les premières mesures préventives sont mises en place.

Mesures d'hygiène et de distanciation, évidemment. Mais aussi mesures de réorganisation afin de cloisonner les groupes

de personnes et, ainsi, se prémunir d'une contamination générale. Suppression des contacts extra-institutionnels aussi. Ce qui implique une absence de contact entre les résidents et leurs familles. Pas question en effet qu'un résident puisse contracter le virus lors d'un week-end en famille, puis le transmettre à ses co-résidents ou au personnel à son retour.

Toutes ces mesures, jugées exagérées par certains ou insuffisantes par d'autres, permettent justement à chacun de savoir ce qu'il a à faire, et à tous d'agir avec les mêmes références. Le personnel et les résidents sont bousculés dans leurs relations et leurs pratiques quotidiennes. L'organisation et le fonctionnement des services sont fortement impactés. Mais il faut se préparer. Se préparer, oui, mais à quoi ? Les nouvelles dans les médias sont confuses, et l'ennemi est invisible. Chacun a son avis et son pronostic.

En juin, les plus optimistes semblent avoir vu juste. Aucun cas n'a été relevé jusque-là parmi les résidents et le personnel de L'Aubue. D'ailleurs les mesures de lutte contre le virus sont allégées, et l'été se déroule sans anicroche sanitaire. Et il en sera ainsi jusqu'en septembre. Au point que les plus inquiets



d'entre nous se demandent comment il est possible qu'un ensemble de personnes si important - près de 100 personnes vivent ou travaillent à L'Aubue - puisse échapper à un virus qui, selon les statistiques, est aussi inévitablement envahissant.

Et comme le premier cas, détecté sur une éducatrice, n'entraîne aucune autre contamination, chacun s'accorde à penser que les mesures en vigueur sont efficaces et suffisantes. C'est certainement le cas, mais elles ne représentent pas une garantie absolue. La preuve nous en est fournie fin octobre avec la contamination de quatre résidents et de trois éducatrices d'une même unité. Et ce sera à nouveau le cas dans deux autres unités en toute fin d'année.

En mémoire de Claudine et de Francis

Si, dans la majorité des cas recensés en 2020, heureusement, la contamination par Covid-19 n'a pas entraîné de conséquences graves - si ce n'est un état de fatigue intense et parfois durable-, un résident y a malheureusement succombé.

Francis, résident de la première heure, et figure emblématique de L'Aubue. Son autonomie, certes de plus en plus limitée des dernières années, sa "communicativité" et son humeur joviale lui avaient permis d'être au contact de tous, et lui avaient conféré une grande popularité. Au Rez, unité dans laquelle il vivait, il était le "papi" de tous. Et dire qu'il était cher à chacun est peu dire.

Les problèmes respiratoires dont il souffrait depuis plusieurs années l'exposaient évidemment au pire. Aussi, sa contamination a grandement inquiété l'équipe éducative qui l'accompagnait.

Malheureusement, l'hospitalisation qui s'est avérée indispensable, nous a interdit toute visite. Francis a donc dû affronter tout seul - si ce ne sont les soins et le soutien du personnel hospitalier - cette période de lutte contre le virus. Et, alors que sa sortie d'hôpital était envisagée, la force de vivre l'a définitivement abandonné.

C'est donc avec une grande tristesse que résidents et personnel du Rez et de L'Aubue ont vécu ce décès. Avec la douleur de ne pas avoir pu accompagner Francis dans ses derniers instants.

Quelques jours plus tard, c'est Claudine qui nous quittait. Pas du coronavirus cette fois, mais d'un état de santé très rapidement dégradé.

Claudine, elle aussi résidente de la première heure à L'Aubue, était une personne très attachante de l'unité "Attique". Très communicative malgré sa communication verbale très limitée, elle était très attentive et intéressée à chacun-e. Dotée d'un caractère bien trempé, elle ne manquait pas de faire connaître son désaccord. Mais son sourire savait également illuminer son visage et

transmettre la bonne humeur à ses interlocuteurs. Sans compter son sens de l'humour.

Le cours des choses a fait que Claudine est décédée dans son lit, accompagnée des personnes qu'elle connaissait bien. Nous voulons croire que ces conditions ont permis d'atténuer son angoisse.

Nous gardons de Francis et Claudine un souvenir ému. Tous deux sans famille, leurs funérailles furent inexistantes pour l'un, et réduites à une brève cérémonie dont l'assistance était simplement composée de quelques collaborateurs de L'Aubue pour l'autre. Une tristesse supplémentaire infligée là encore par le coronavirus.



Une période révélatrice

2020 pourrait apparaître à notre mémoire comme une année inerte, ou rien ne semble s'être passé qui ne soit dû au coronavirus. Une sorte de salle d'attente ... en attendant que ça aille mieux.

C'est loin d'être juste. D'abord parce que tous, résidents et personnel, ont dû faire preuve d'adaptabilité tout au long de l'année, en raison des mesures de prévention et des réorganisations inhérentes et nécessaires. Nombre de routines ont ainsi été bousculées pour "faire autrement".



Une période loin d'être figée car les animateurs et les éducateurs ont su, dès lors qu'ils en ont eu la possibilité, proposer diverses activités aux résidents. Activités comme celles



habituellement proposées (bricolages, cuisine, balades et sorties diverses, art et musicothérapie, ...), mais aussi activités plus exceptionnelles comme les sorties en tandem-ski et en catamaran.



De même qu'un mini camp à Buochs, sur les rives du lac des Quatre-Cantons, pour trois résident-e-s du 2^{ème} étage.

Mais une période plus ... calme cependant, qui a permis de voir des résidents plus détendus, moins pressés par leur emploi du temps. A tel point que cette observation nous a amenés à en déduire que nous devons revoir le rythme de vie quotidien habituel des résidents. Et en particulier le morcèlement, la succession et les horaires des ateliers. L'équipe des animateurs s'est alors emparée de la question et a construit un projet qui, à terme, va réformer le fonctionnement originel des ateliers. Ce projet, qui devrait entrer en fonction dans le courant de l'année 2021, devrait marquer un changement majeur dans la vie et le fonctionnement de L'Aubue. Nous en reparlerons plus concrètement l'an prochain.

Le personnel

L'année 2020 apparaît dans les statistiques comme une année de relative stabilité. Certes les mouvements de personnel se poursuivent, notamment au sein du personnel remplaçant, mais ils restent faibles sur le plan général, et également en régression chez les remplaçants. Sans compter que, parmi les départs, trois départs en retraite sont à signaler. Dont celui de Suzanne Ganguin, éducatrice principale du 2^{ème} étage, et celui de Pierre Burkhalter du 1^{er} étage.

Pierre a effectué un parcours de 16 années au sein de la résidence. Cette longévité n'est pas un mince exploit, et rares sont ceux qui peuvent se targuer d'avoir autant "duré". Sa patience et sa bonhomie ont fait merveilles auprès des résidents du 1^{er} étage. Sympathique et ouvert, Pierre a été un collègue très apprécié de ceux qui l'ont côtoyé. Suzanne de son côté est arrivée à L'Aubue en 2003. Forte d'une longue expérience d'infirmière, elle a rapidement trouvé sa place dans l'équipe éducative du 2^{ème} étage. Mais elle a dû forcer sa nature plutôt discrète pour endosser la fonction d'éducatrice principale de cette même équipe. Pour le plus grand bien de tous. Car, par ses qualités personnelles et professionnelles, Suzanne a beaucoup apporté à son équipe et à la résidence dans son ensemble. C'est une figure extrêmement marquante, quoique toujours très humble, qui a choisi de se retirer de la vie professionnelle. Les départs de ces deux personnes se sont déroulés sans festivité aucune. La faute au coronavirus. Nous leur adressons à nouveau tous nos cordiaux remerciements.

Enfin, et bien que les procédures de qualification aient été quelque peu chamboulées elles aussi par la situation sanitaire, relevons le succès de Thomas Ackermann aux examens de CFC de gestionnaire en intendance, ainsi que celui de Paola Uzzo Imbriano au terme du processus de validation des acquis et de l'expérience en tant qu'assistance socio-éducative. Toutes nos félicitations !

Et comme chaque année, j'adresse évidemment mes plus vifs et sincères remerciements à tous les collaborateurs et collaboratrices de L'Aubue pour l'admirable travail effectué auprès et pour les résidents. Merci aussi de garder l'espoir d'une situation qui pourra prochainement s'améliorer.

Jean-Philippe Santoni
Chef du secteur résidence L'Aubue



Secteur résidence Beau-Site Loveresse

Une année pas comme les autres...2020 !

A Beau-site la bonne dynamique qui se crée peu à peu depuis la fin de l'année 2019, nous donne beaucoup d'espoir pour cette année 2020. C'est un début d'année qui s'annonçait relativement paisible. Mais celle-ci sera rapidement bousculée par la fameuse COVID-19. Cette pandémie qui nous aura tous marqués de près ou de loin...

« **Tapons-nous les coudes** » à Beau-site... devient notre mot d'ordre. Rapidement beaucoup de questions des résidents et beaucoup de restrictions de toute part ; des proches, des amis, des collègues malades, etc... Dans un premier temps, cette Covid-19 semblait si loin de nous, et d'un coup si proche... ça n'a pas été simple de faire de cette maladie une partenaire dans notre quotidien... A Beau-site, nous avons choisi de se « taper les coudes » en se soutenant, en s'encourageant et en essayant de trouver des solutions pour traverser cette pandémie qui nous concerne finalement toutes et tous.

Dès la mi-mars, nous avons dû ; désinfecter, mettre des masques, faire des quarantaines, mettre des surblouses, mettre des gants, trouver du désinfectant, se confiner, arrêter toutes activités, prendre sa température régulièrement, arrêter de se toucher, se laver les mains, tousser dans le coude, arrêter de côtoyer d'autres personnes, se tenir à distance, et j'en passe. Un quotidien totalement bouleversé et l'inconnu s'installe. Nos préoccupations changent et ces nouveaux gestes du quotidien font rapidement la une de nos discussions et de notre emploi du temps. Qui l'eut cru : que tout s'arrête !

Plus d'une fois j'ai entendu : « j'en ai marre », « quand est-ce qu'elle va partir cette maladie ? », « quand est-ce que nous allons pouvoir ressortir, voir nos familles ? », « c'est fini ? ».

Ce contexte de pandémie a atteint plus d'une personne dans son moral... que ce soit collaborateur-trice ou résident-e, la fatigue générale se fait ressentir. L'injustice de ceux qui travaillent et ceux qui ne travaillent pas, le manque d'activités, la solitude, les angoisses, les peurs, les questionnements remplissent peu à peu nos pensées. Ce que nous souhaitons relever de ce contexte difficile, c'est ce que chacun et chacune a su faire pour traverser cette crise.

Bravo chères collaboratrices, chers collaborateurs d'avoir :

- Su être rassurants alors que nous-mêmes nous nous sentions parfois déséquilibrés ;
- Su donner un peu de lumière aux résidents avec des petits gestes du quotidien alors que tout autour semblait sombre ;
- Su parfois prendre des risques sans savoir réellement les conséquences ;
- Su prendre des décisions difficiles alors que vous ne vous sentiez pas responsables ;
- Su trouver de la créativité en proposant des activités alors que toutes choses étaient fermées ;
- Su respecter toutes les consignes et d'avoir parfois su les adapter en fonction des situations ;
- Su accomplir des tâches qui n'étaient pas les vôtres ;
- Su effectuer des heures supplémentaires, modifier vos horaires, adapter votre travail malgré le fait que ça vous demandait parfois des sacrifices ;
- Su prendre des responsabilités individuelles (privées / professionnelles) ;

Bravo chères résidentes, chers résidents d'avoir :

- Su garder la tête haute malgré les peurs ;
- Su adapter votre quotidien alors que tout votre rythme était bousculé ;
- Su comprendre la situation difficile ;
- Su trouver le plaisir dans les petites choses qui pouvaient encore être réalisées ;
- Su apprendre et respecter les nouveaux codes sociaux et sanitaires ;
- Su patienter pour faire ce que vous avez toujours fait ;
- Su être séparés de vos proches pour un temps et ensuite par une vitre ;
- Su s'adapter avec autant de force et de courage.

Nous sommes reconnaissants d'avoir réussi à traverser cette année 2020 sans trop de conséquences en termes de maladie au sein de notre bâtiment. Personne n'a été atteint de la Covid-19. Merci à chacun-e pour les efforts fournis, qui ont porté leurs fruits !



Les points forts de notre année...

A Beau-Site...

Pour les résidents, la plupart ont tout de même eu l'opportunité de réaliser des projets ou encore d'effectuer des vacances durant l'année ; Sylvie est partie en Italie avec sa famille pour profiter de la mer, Xavier s'est rendu à Vittel pour rendre visite à son papa, certains ont pu faire un camp avec Insieme pour profiter de nouveaux paysages, Danielle a effectué un séjour au chaud au Tessin, Robert est allé faire un séjour dans son canton favori, Vaud. Patrick souhaitait aller vivre dans une autre institution, ce qui a pu être réalisé. Tous ont donc pu trouver une petite parenthèse mémorable et certains projets ont pu aboutir.

Pour les collaborateurs, le bateau a encore traversé quelques intempéries. Un membre des capitaines et quelques membres de l'équipage ont quitté le bateau, mais certains nous ont rejoints. Finalement, nous terminons l'année avec une équipe au complet. Quel bonheur de pouvoir enfin commencer à naviguer sur une eau calme. Maintenant, il nous reste à mettre en place le bon fonctionnement du bateau, c'est notre défi pour l'année 2021.

A l'unité SCCP...

Maxime a également pu profiter de bons moments, que ce soit par des virées au bord du lac, des grillades en forêt, des marches, des week-ends et des vacances dans sa famille. Etant seul dans l'unité, son quotidien n'a pas dû être modifié, ce qui était une chance. En fin

d'année, nous accueillons une seconde résidente, Annah, dans l'unité. Maxime apprend alors à partager son espace et la cohabitation débute bien.

Les collaborateurs ont su se stabiliser avec les moyens qui leurs étaient mis à disposition, et ont pu assurer un bon accompagnement au résident présent. L'arrivée de la seconde résidente a redynamisé l'équipe. Tout comme à Beau-Site, des membres de l'équipage du bateau nous ont quittés, mais certains nous ont rejoints. Un grand travail nous attend pour l'année 2021, celle de compléter l'équipage, d'y trouver une stabilité, une bonne cohésion et collaboration, afin de pouvoir accompagner les résidents dans de bonnes conditions et avec des objectifs précis.

Ce qui nous a fait rigoler... le feu d'artifice du 1^{er} août qui a été finalement fait le 10 août ?! Ah non quand même pas...chaque soir quelque chose d'autre venait bloquer notre projet pour faire aller nos fusées...

Pourquoi pas un chat cette année...

Comment apporter un peu de gaieté à nos résidents sans pouvoir sortir de la Résidence ? Tel était notre objectif ! Notre idée a été celle d'accueillir une jeune chatte blanche avec des tâches noires et la queue noire, nommée Mitzu. Elle est rigolote, aime beaucoup être caressée et aime aussi parfois faire la fofolle. Elle se balade dans tout le bâtiment mais peut aussi aller dehors. C'est une belle compagnie !



Anouck Geiser

Cheffe du secteur résidence Beau-Site



Personnel au 31 décembre 2020

Direction-Administration

Personnel permanent

Eggler Pascal
Mafille Cédric
Collette Claude
Dias de Campos Martine
Fournier Alain
Graells Noah
Griselli Alexia
Guerrin Valérie-Fanny
Hochedez Adeline
Humair Anne-Claire
Jossen Aurélie
Konkoly Scheidegger Laurence
Neukomm Christine
Soave Sonia
Tultak Suat

Personnel remplaçant

Ackermann Elisabeth

Home rural Le Printemps

Personnel permanent

Sifringer Marc
Barreiro Erwin
Blaser Rachel
Bühler Prisca
Comte Michèle Laura
Dupasquier Justine
Fleury Claude
Geremia Emilien
Habegger Kevin
Kämpf Francine
Lardon Rachel
Lorétan Jonas
Minder Christelle
Nicolet Sophie
Oppliger Virginie
Roth Fabienne
Sauvain Winkels Rina
Sifringer Cécile
Vorpe Pascale
Voumard Joane
Zabibu Samanta

Personnel remplaçant

Augsburger Sonia
Henry Galia
Kämpf Francine
Zbinden Catherine

Résidence Beau-Site

Personnel permanent

Geiser Anouck
Kohler Juliane
Ben Moussa Amir
Beuret Cynthia
Bouchat Davina
Careggi Laura
Cestele Christina
De Giacometti Léa
De Luca Giampiero

Glanc Marta
Grossenbacher Johny
Guidi Marlène
Gutknecht Fabien
Jashari Jashar
Kuntner Michèle
Lauper Marine
Ligier Richard
Lobsiger Anne-Laurence
Mast Véronique
Meier Fabrice
Meier Sylvie
Meyer Aline
Mérillat Valeria
Ribe Loïc
Ribe Marc
Simonnin Alexie
Steinemann Cornelia
Widmer Céline

Personnel remplaçant

Ackermann Elisabeth
Ben Moussa Amir
Beuchat Patricia
Geiser Cornélia
Haegeli Chantal
Monti Catherine
Roethlisberger-Glatz Maryline

Résidence L'Aubue

Personnel permanent

Santoni Jean-Philippe
Abegglen Sandra
Ampukunnel Stanley Joseph
Autran Caroline
Aydogan Fadime
Baholet Marie-Laure
Baillif Pascal
Baratelli Daphné
Bastard Alexis
Bezençon Leena
Bouquet Myriam
Burkhalter Elodie
Costantino Natacha
Costeix Christine
Dos Santos Sousa Cindy
Duquet Olivier
Ejder Sevim
Faivre Magali
Gagnebin Carine
Gerber Florence

Giauque Emilie
Grossen Elisa
Grossenbacher Amélie
Guinand-Gogoua Marie Chantal
Guélat Schaffter Chantal
Jaeggi Véronique
Mahele Edmond
Matilla Luca
Mosimann Oksana
Mosnier Agnès
Mérillat Nicole

Nicolet Danaé
Niederhauser Christiane
Pancheri Sandrine
Paroz Fanny
Progin Déborah
Py Marie-Pierre
Rafaa Adel
Ramseier Nelly
Sabarese Nyla
Saner Frédéric
Sansonnens Cindy
Schaffter Célia
Schaller Liliane
Schnegg Zoé
Simsir Erdal
Uzzo Imbriano Paola
Voirol Gian
Voumard Corinne
Vuille Joëlle
Vuilleumier-Ghalissoun Ibrahim
Widmer Jean-Bernard
Willemin Shadya
Yeo Moussa
Zürcher Solange

Personnel remplaçant

Antonica Sergio
Bieli Stéphanie
Blanchard Félicien
Carnal Christiane
Chappuis-Seuret Doris
Dubigny Melanie Maximilie
Fivaz Sabine
Frei Catherine
Freiburghaus Manuela
Gentou Delphine Annie
Hirt Pauline
Kesseing Roos Joséphine
Krikorian Priscilla
Labate François
Mahele Edmond
Mbiyavanga Formosa Rosalina
Merkelbach Susanne
Moreira Eric
Noirat Mireille
Prongué Marie-Lise
Rondez Sylvia
Umuhoza Yvonne
Wandfluh Ariane
Yeo Moussa

Habitat St-Imier

Personnel permanent

Geremia Wilfrid
Antonoli Mohana
Brahier Marie-Paule
Brand Stéphanie
Donzé Pauline
Dridi Safia
Esteves Imier Nsingani
Froidevaux-Schmid Annick
Gerber Laure



Gyger Nicole
Habegger Céline
Isler Carole
Kuntner Michèle
Luder Christine
Meyer Nolan
Nobre da Silva Couso Costoya
Vanda Cristina
Nussbaum Bilat Marie-France
Schafroth Zimmermann Corinne
Senderos Romy
Tondini Sandy
Tschan Jessica
Tultak Loan

Personnel remplaçant

Boldini Mégane
Diomandé Sanga
Frésard Françoise
Jardin Catherine
Lardon Rachel
Meli Zoé
Saponati Maria
Silvestri Katia

Habitat Tavannes

Personnel permanent

Chételat Marie-Lise
Achermann Christian
Berberat Corinne
Boegli Pierre
Favez Jocelyne
Glannaz-Charrière Sylvie
Grosjean Monique
Loetscher Noélie
Mboussi Jean Elisé
Menguelti Médéric
Moreira Valentina
Oswald Jonathan
Parra Emma
Perrenoud Marie-Claire
Petter Marc-Etienne
Pollesel Elena
Reis Da Silva Mélissa
Rossé Anita
Roth Tiffany
Rothenbühler Margaux
Rufino Neres Magali
Schnyder Janick
Teshome Grmay
Vuille Christelle
Ziehli Sandra

Personnel remplaçant

Ackermann Thomas
Fülöp Christine
Garcia Francisco Javier
Grosjean Monique
Iannetta Rosa Margherita
Loosli Martina
Oberli Marlyse
Rocchetti Stéphanie

Ziehli Sandra

Professionnel

Personnel permanent

Ledermann Pierre-Alain
Boumliki Abdallah
Docourt Emilian
Froidevaux Yann
Galli Marc
Grand-Guillaume-Perrenoud Annelise
Hämmerli Mélissa
Ledermann Nicolas
Leonardi Anne
Leonardi Doris
Meyer Jean-Claude
Reusser Sandrine
Schaller François
Zürcher Fernand
Zürcher Manuela

Personnel remplaçant

Bernard Gaspar
Blanc-Sprunger Rachel
Diomandé Sanga
Geering Bénédict
Geiser Rahel
Genillard Nathalie
Grand-Guillaume-Perrenoud Annelise
Jean-Petit-Matile François
Meyer-Aubry Emilie
Perret-Gentil Alain

Dons

Les dons, versés à La Pimpinière, sont comptabilisés séparément des comptes d'exploitation. Ils sont gérés en tant que fonds spécial et contribuent directement au bien-être des résidents/travailleurs. Ils alimentent certaines actions ne pouvant figurer sur les comptes d'exploitation : aménagements particuliers, spectacles, soutiens aux semaines hors-cadre et camps d'été, cadeaux d'anniversaires. Chaque année, près de CHF 20'000.- sont prélevés sur le fonds.

Vous comprendrez que les dons sont toujours les bienvenus. Ils peuvent être versés sur notre compte CCP : IBAN CH17 0900 0000 2501 5731 1.

Nous remercions vivement toutes les personnes physiques ou morales, les paroisses, les communes, les bourgeoisies, qui régulièrement versent un don à La Pimpinière.

Pour tous renseignements:

La Pimpinière
Fondation en faveur des personnes
handicapées du Jura bernois
H.-F. Sandoz 64 - 2710 Tavannes
☎ 032 482 64 94
💻 dir-admin@lapimpiniere.ch
Site internet : www.lapimpiniere.ch

La Pimpinière est membre de l'association de branche nationale des institutions pour personnes avec handicap (INSOS), de l'association bernoise des institutions sociales (Socialbern), de l'association des directions d'institutions et ateliers socio-éducatifs francophones bernoises (ADIASE), de la Chambre d'économie publique du Jura bernois (CEP) et de l'ortra bernoise francophone santé-social (ortra-bef-s2).

